

Homélie du dimanche 23 février 2025
7ème dimanche du temps ordinaire
Lc 6, 27-38

Nous venons d'entendre le sommet du message de Jésus dans l'Évangile, les exigences les plus hautes que Jésus nous propose pour vivre en enfants de Dieu. **Le sommet de l'Évangile ce n'est pas seulement l'amour : « Aimez-vous les uns les autres », c'est l'amour des ennemis : « aimez vos ennemis ».** Comment est-ce possible ?

Si on se place au niveau affectif, au niveau des sentiments, ce n'est pas possible : quand quelqu'un nous critique, nous calomnie, nous met les bâtons dans les roues, est agressif, plein de haine envers nous, à plus forte raison s'il en vient aux coups, nous frappe, cherche à nous détruire, on est blessé, on a mal, on souffre et tant que dure cette souffrance, à moins d'être masochiste, on ne peut aimer avec de l'affection et des sentiments. Oui on ne peut pas avoir de l'attirance pour quelqu'un qui nous fait du mal. Par contre et c'est je crois le message de Jésus **on peut aimer par des actes** et Jésus nous en propose plusieurs dans l'Évangile de ce dimanche si on lit phrase après phrase.

- « **Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.** » Oui quand quelqu'un nous fait du mal, on peut, on doit répondre au mal par le bien, par exemple en venant en aide à notre ennemi, à lui rendant un service, en lui portant secours s'il a un accident, s'il est victime d'un vol ou d'une catastrophe. C'est ce qui se passe souvent entre des voisins qui ne s'entendent pas, qui se disputent pour mille raisons, qui sont en procès les uns contre les autres. Si l'un d'entre eux est victime d'inondations, d'incendie ou de cambriolage, on n'hésite pas à lui porter secours. Alors oui quand a un ennemi attendons l'occasion favorable où il aura besoin de nous, d'un service, d'une aide, d'un dépannage, attendons l'occasion de lui faire du bien et nos rapports s'arrangeront.
- « **Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent** ». Quand quelqu'un nous fait du mal, ou dit du mal de nous, on a envie d'être vengé, on a envie que ce mal lui retombe dessus et s'il lui arrive un malheur, on dit, on pense au moins : « bien fait pour lui, il l'a bien mérité ! » Au lieu de souhaiter un malheur pour ceux qui nous font du mal, souhaitons-leur du bien, espérons pour eux le meilleur possible et surtout qu'ils changent d'attitude, qu'ils désirent faire le bien plutôt que le mal avec nous et tous les autres.
- « **Priez pour ceux qui vous calomnient !** » Si on n'arrive pas à faire du bien à ceux qui nous font du mal, il faut parfois du temps avant d'y arriver, **on peut au moins prier pour eux, pour que Dieu change leur cœur, les ouvre à de meilleurs sentiments.** Nous on est extérieur aux autres, on ne peut qu'agir de l'extérieur alors que Dieu est à l'intérieur de chacun, dans le cœur de chacun même de nos pires ennemis, donc Dieu peut par son Esprit faire ce qu'on n'arrive pas à faire nous-mêmes : transformer la haine destructive en amour constructif. C'est le sens de notre prière pour tous les pays en guerre, mais aussi le sens de notre prière pour ceux avec qui nous sommes en conflit. J'entends parfois des personnes me raconter qu'ils vivent de graves conflits familiaux à l'occasion d'héritages compliqués, qu'il y a des disputes et même de la haine entre frères et sœurs. Dans ces cas-là pour que les choses s'arrangent, commençons par prier pour que nous-mêmes nous gardions l'amour dans notre cœur et prions aussi bien sûr

pour que l'Esprit d'amour, de paix, de réconciliation descende dans le cœur de ceux qui s'opposent le plus à nous !

- À propos des conflits les plus durs que nous pouvons avoir avec des voisins, avec notre famille, avec des collègues, avec d'autres personnes Jésus précise aujourd'hui ce qui à priori est impossible ou même pas souhaitable : « **à celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue !** » C'est trop difficile, ce n'est même pas souhaitable car c'est s'écraser et c'est encourager au mal. Alors qu'est-ce que Jésus veut nous dire ? **Il ne nous invite pas du tout à nous écraser, à nous laisser faire ou à fuir le conflit pour laisser ceux qui font du mal à faire encore pire. Par sa parole-choc, Jésus nous invite au contraire à entrer dans le conflit mais avec d'autres armes et notamment celle du dialogue** : « tu m'en veux, il y a un problème... alors discutons, dialoguons, trouvons une solution, un « compromis » comme on dit aujourd'hui dans la vie politique ». Si on n'y arrive pas, cherchons un médiateur, quelqu'un qui pourra nous arranger, nous aider à trouver un accord. Tendre l'autre joue, c'est tout faire pour trouver une solution aux pires problèmes, un accord dans les pires conflits, c'est chercher la paix à tout prix.
- « **À celui qui te prends ton manteau, ne refuse pas ta tunique.** » Qui d'entre nous quand on lui vole quelque chose va dire au voleur : « que veux-tu que je te donne en plus ? » Jésus exagère bien sûr mais je crois que ce qu'il veut nous dire c'est de regarder moins le vol en lui-même, qui mérite une sanction, que les besoins du voleur. Autrement dit **quand on rencontre un voleur, il faut regarder ses besoins** et lui dire par exemple : « tu as besoin de nourriture, de vêtements, d'équipements de tout sorte, au lieu de voler... va au Secours Catholique, aux Restos du Cœur, à la Croix-Rouge, à Saint Vincent de Paul..., à la Banque Alimentaire, toutes ces associations te dépanneront... et en plus elles t'aideront à voir comment tu peux désormais faire face à ta situation de précarité... à trouver un travail par exemple... » Oui à celui qui te prend ton manteau, donne les moyens de ne pas recommencer et de s'en sortir tout seul, d'avoir une vraie vie sociale... C'est la mission de tous les organismes de solidarité... et la nôtre aussi !
- Être chrétiens c'est donc très exigeant : c'est vivre tout l'Évangile : pour cela il faut dépasser nos réactions humaines normales pour petit à petit vivre comme Dieu, imiter Dieu, devenir comme le dit Jésus : « *les Fils du Très-Haut, lui qui es bon pour les ingrats et les méchants* » Être chrétiens, c'est imiter le Christ lui qui a pardonné à ses ennemis sur la Croix et donner sa vie à tous : aux justes et aux pécheurs, aux bons et aux méchants, à ses amis comme à ses ennemis.
Amen !

René Pichon